

« le dit M. Jolibois (1), poussèrent leurs conquêtes du côté
 « de l'Adriatique jusqu'au fleuve Metaure, et même au-delà,
 « puisque suivant Micali (2) on trouve dans la Pouille, près du
 « mont Gargan, des lieux portant le nom des Ombriens ou
 « Ambarres, tels que : *El Cateno d'Umbra, El Boscho d'Um-*
 « *bricchio, El cognetto d'Umbri, valle degli Umbri, etc.* Ils
 « partagèrent le pays qu'ils venaient de conquérir en trois
 « parties : 1° l'*Isambrie* ou *Insambrie*, d'où s'est formé l'*In-*
 « *sombrie*, puis l'*Insubrie*, pays baignés par le Pô ; 2° l'*Olam-*
 « *brie*, depuis *Olombrie*, *Haute-Ombrie*, pays montueux de
 « l'*Apennin* ; 3° la *Vilambrie*, depuis *Vilombrie*, *Ambrie mari-*
 « *time*, située entre les embouchures de l'*Arno* et du *Tibre*.
 « Toutes ces particules *is, oll, all, vil*, sont celtiques et signi-
 « fient *bas, haut, bord, rivage*. Les Amrha fondèrent plu-
 « sieurs villes. Pline (3) les reconnaît comme fondateurs de
 « Rimini, et de Ravennes ; Servius (4), de Perouse ; Denys
 « d'*Halicanasse* (5), de Cortone ; et Caton, cité par Pline (6),
 « parle d'*Ameria* fondée vers l'an 381 avant Rome. Macali (7)
 « leur attribue aussi la fondation de beaucoup de villes an-
 « ciennes de l'Italie intérieure, telles que Todi, Gubbio, No-
 « cera, Néquino, Mévania, Interamna, Sarsina, Sestino.
 « Mais cette puissance des Ambarres s'écroura aussi facile-
 « ment qu'elle s'était élevée. Fruit d'une invasion, ce fut une

(cap. 8), d'après Bocchus, reconnaît les Umbri comme souche des Gaulois.
 « Bocchus absolvit Gallorum veterum propaginem Umbros esse. »

(1) *Dissertation sur l'Histoire ancienne des Dombes*, p. 111 et suivantes

(2) *Storia degli antichi popoli Italiani*, ch. 5.

(3) Lib. III, ch. 14.

(4) *Encidos*, ch. 10, v. 203.

(5) Liv. I, ch. 20.

(6) Liv. II, ch. 14.

(7) Tom. I, ch. 5.